

# **Chronique des falsifications**



## Un mélange de grotesque et d'odieux

**A M<sup>me</sup> Elena Tchavtchavadzé**

Madame,

En mars 2006, vous êtes venue chez moi avec une équipe d'opérateurs de télévision. Vous m'avez déclaré : *“L'intérêt pour Trotsky grandit en Russie. Nous voulons réaliser un film objectif sur Trotsky. Vous avez écrit une biographie de Trotsky dont on nous a dit beaucoup de bien. Nous voudrions donc vous poser quelques questions sur lui.”* J'ai répondu à ces questions assez anodines sur l'activité de Trotsky au fil des ans.

Puis je n'entends plus parler ni de vous ni du film, dont j'apprends par hasard en avril 2007 qu'il a été montré à la télévision en février. Je vous en demande une copie. Je dois renouveler plusieurs fois instamment cette demande, pour la recevoir enfin au début d'août.

J'ai vu avec stupeur ce film sous-titré *“Le secret de la révolution mondiale”*. Me mêler — même seulement dans deux très brefs passages dont je vous demande la suppression — à ce film, fondé sur la collation des pires ragots diffusés depuis des décennies par les officines policières d'Europe et d'Amérique, est une provocation.

Votre film mélange le grotesque et l'odieux.

Grotesque l'affirmation que le Testament de Lénine, publié en Union soviétique en 1956 dans les *Œuvres complètes* de Lénine, serait un faux fabriqué sous la

direction de Trotsky. Même Staline (le seul dirigeant du Parti bolchevique que votre film ne dénonce pas), qui en a cité une fois un passage dirigé contre ses adversaires, n'avait pas osé aller aussi loin ! Il se contentait d'en interdire la diffusion et d'envoyer au goulag quiconque était suspecté d'en avoir pris connaissance.

Grotesque et odieuse l'affirmation que Lénine serait un agent allemand.

Grotesque et odieuse l'affirmation que Trotsky aurait été en 1912-1913 un agent de renseignement de l'état-major autrichien avant de devenir en 1917 agent des services de renseignement anglais et américains, désireux, selon vous, comme Lénine, de démembrer et piller la Russie au compte de ces derniers !

Tel serait “le secret de la révolution mondiale” ! Une machination des services secrets allemands, anglais, américains, autrichiens, japonais, voire suédois, pour se partager l'empire russe.

Grotesques et odieuses les déclarations de M<sup>me</sup> Natalia Narochnistkaia en ce sens. Cette “historienne”, vice-présidente de la commission des affaires étrangères de la Douma et membre de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, est une remarquable caution ! Elle prétendait en juin 2006 que George Bush menait une politique influencée... par le trotskysme (*“Il ne s'agit pas seulement d'un entrisme des trotskystes au Parti républicain, mais*

*d'une continuation du marxisme scientifique par les néo-conservateurs*", déclara-t-elle alors). Seuls des "historiens" de ce type peuvent cautionner votre salmigondis de grossiers ragots policiers.

Cette dame, qui parade dans votre film, appartient au parti Rodina, dont quatorze députés avaient signé en 2005 un projet de motion à la Douma demandant l'interdiction des organisations juives en Russie. Dans votre film, la grande majorité des révolutionnaires russes que vous dénoncez sont — pur hasard, bien sûr ! — des Juifs (Trotsky, Ioffé, Kamenev, Sverdlov, Volodarski, Ouritski, etc.). Votre société de culture russe se situe ainsi dans le droit fil du Rassemblement de la culture russe cent-noir de 1900 et de l'antisémite Pamiat, fondée en 1984, et qui, l'un et l'autre, déjà utilisaient la couverture de la défense de la culture russe pour diffuser l'antisémitisme le plus nauséabond.

La liste des falsifications, calomnies, affabulations et fantaisies dont votre film regorge est trop longue pour être même simplement recensée.

Le ton de votre film est donné lorsque d'emblée vous qualifiez de "*provocation*" la grandiose manifestation des

ouvriers de Pétersbourg du 9 janvier 1905 (le "Dimanche rouge") écrasée dans le sang par les Cosaques et l'armée du tsar. C'est ce qu'affirmaient déjà la police politique tsariste et le Saint-Synode de l'Eglise orthodoxe, dont vous assurez la continuité, et qui osaient attribuer la manifestation à l'argent japonais !

Les folliculaires staliniens, dont vous assurez aussi la continuité, ont aussi présenté comme une provocation l'organisation de cette manifestation, qui marque le début de la première révolution russe.

Tenter avec tant d'acharnement de salir la figure et l'activité de Trotsky ne vise pas seulement le passé et la révolution russe, mais aussi le présent. Le FSB, digne continuateur du KGB, accuse ainsi aujourd'hui les ouvriers de l'usine d'automobiles Avtovaz, en grève contre des conditions de travail lamentables et pour la hausse de salaires tout aussi lamentables, d'être manipulés par les trotskystes.

Votre film couvre ce type de provocation policière. C'est son seul usage.

**Jean-Jacques Marie**